

# théâtre

## JEAN-JACQUES Vanier [seul en scène]



© wikispectacle - Benoît Fanton

Paris • Ile-de-France  
**pariscope**

**Quel spectacle ! Vanier fait partie de ces artistes pour qui humour rime avec esprit, intelligence, poésie et tendresse.** En compagnie de son complice François Rollin, coauteur et metteur en scène, il nous a concocté un petit chef-d'œuvre du genre. Si, tout comme moi, vous aviez adoré « L'envol du pingouin » et « A part ça, la vie est belle », un conseil, ne manquez pas « Elles ». Et pour ceux qui n'ont jamais vu du Vanier, allez vite découvrir ce spectacle. De digressions en parenthèses, maniant comme personne le saut du coq à l'âne, il nous entraîne dans ses divagations. C'est hilarant. Avec son regard « d'écureuil battu », son phrasé nonchalant, son personnage d'obsessionnel tourmenté est absolument désarmant. Il adore se « compliquer inutilement la vie » en se posant des questions sur tout et, on peut le dire, n'importe quoi. Cette fois-ci, il a choisi la femme. Ce qui n'est pas n'importe quoi ! Vaste sujet qu'il n'arrive pas à cerner.

Comment en est-il arrivé là ? En pénétrant dans un magasin de chaussures. Pourquoi ces « questions lancinantes » ont-elles surgi dans son cerveau torturé ? Par la vision d'un « décolleté vertigineux ». Il se donne l'énorme défi de comprendre les femmes. Ce n'est évidemment pas pour faire une étude sociologique, mais juste pour mieux les séduire. Pour déchiffrer toutes les femmes, il faut d'abord qu'il saisisse la sienne. Et dans un numéro de haute voltige, il tente de se glisser dans la peau de son épouse. Observer Vanier, cherchant la part de féminité qui est en lui, procure beaucoup de joie. Plus jamais je ne pourrai chercher mes clefs au fond de mon sac sans penser à lui ! Derrière le propos se cache une belle humanité. Quant au décor de draperies rouges, serties de lampes, il rappelle que la comédie de la vie se joue tous les jours. ■ **M-C. N.**

**Pépinière Théâtre**  
Renseignements page 40.